

St-Hilaire. La Beurrerie Centrale. Son fonctionnement.

(Suite de la première page).

Un fermier intelligent disait un jour : "Une ferme bien élanche, paye 100% ; mais une ferme qui coule va en dessous de 5%".

Il exprima là, dans son langage de gros bon sens, une vérité essentielle au succès !

Les Américains pratiques appellent cela, dans leur langage imagé : "To stop the leak on the farm".

Comme illustration de ce que nous pouvons espérer de notre beurrerie, je citerai ce que disait un journal dernièrement, au sujet de l'assemblée annuelle de la "Scotsburn Creamery Co".

"Le rapport des directeurs lu par le président, était très encourageant. La beurrerie a payé cette année \$55,305 pour le beurre, contre \$44,788 en 1922 ; et \$36,181 en 1911.

Le système dans le traitement des œufs, quoique loin d'être parfait, a donné cependant \$1217,29.

Le surintendant, présent à cette assemblée, ajoute : "Nous avons un grand besoin de pareilles institutions dans les Provinces Maritimes".

Nous devons exprimer ici nos sincères remerciements aux Départements d'agriculture, tant local que fédéral, pour avoir bien voulu gratifier notre comté d'une industrie trop longtemps négligée et qui est pourtant la clef du succès sur la ferme.

L'élevage du bétail sur la ferme est la base de l'agriculture ; l'industrie laitière en est le complément nécessaire.

LA CRÈMERIE MADAWASKA LIMITEE.

St-Hilaire, 11 mai, 1914.

ECURIE THIBAULT
No. 18 Rue Lévis - FRASERVILLE, P. Q.

Aux Cultivateurs :
J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans, pesant 1000 à 1300 lbs. Aussi : bons chevaux de buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers.

Conditions Faciles. - Ne tardez pas
Une visite est sollicitée.

J. C. THIBAULT

— ANCIENNE ECURIE DE —
G. N. PELLETIER & Co

A VENDRE
50 chevaux de choix

Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles

S'adresser à : **TETU TETU & CIE**
Successeurs de M. N. G. PELLETIER & Co.

Phonés National et Kamouraska Rue du Domaine

Notes Parlementaires

(Suite de la première page)

Le Dr Edwards (Frontenac), Wright (Muskoka), et Rest (Dufferin), conservateurs, opposèrent la résolution. Les honn. Burrell et White, n'en veulent pas non plus car elle permettrait l'entrée libre des patates de tous les pays, au désavantage de nos fermiers.

A partir de lundi, la Chambre des Communes tiendra le matin. Il y a encore plusieurs affaires importantes à étudier — entr'autres, la proposition du "Canadien Nord" et le remaniement des sièges électoraux — et la session ne se terminera pas probablement avant la mi-juin.

Mardi, l'on. M. Emmerson a proposé la motion de censure suivante : "Les méthodes suivies par l'administration actuelle de l'Inter-colonial sont oppressives et injustes à l'égard des employés de chemin de fer et du public ; elles sont de nature à nuire aux intérêts matériels du pays et du chemin de fer ; et cette Chambre croit que pour cette raison, le gouvernement mérite d'être censuré."

Il accompagna sa motion d'un long discours où il accuse le gouvernement de négliger le service de ce chemin de fer afin de faire des profits. Il conclut par la hausse des taux, faite l'année dernière.

Le ministre a répondu que "l'Inter-colonial" est dans un meilleur état qu'il ne l'était avant 1911. Il a fallu augmenter les taux afin de payer les dépenses de l'administration.

Judi avant de soumettre ses estimés, le colonel Sam Hughes, ministre de la milice, a expliqué sa politique sa politique dans un discours de deux heures. Il demanda plus de 12 millions. En 1911, le Canada a ait 59,391 soldats qui coûtaient \$139 par capita au pays. Aujourd'hui, nous en avons 117,207 dont l'entretien coûte \$60 chacun. Le ministre doit aussi payer des dépenses par Sir Frederick Borden pour de l'ammunition.

L'opposition a passé le reste de la séance à critiquer la politique, extravagante, selon eux, du ministre de la milice. Il y aura de chaudes discussions avant qu'il réussisse à faire voter tous ses estimés.

Vendredi M. Emmerson a causé une sensation en dénonçant la no-

Tribune Libre

M. LE REDACTEUR,

Pour le profit de ceux qui ne sont pas venus à la Rivière Bleue et qui désiraient en avoir des renseignements, je désire écrire quelques notes dans votre journal.

Je ne connais pas encore très bien le droit, y étant inst. illé que depuis huit jours ; tout de même, j'en sais quelque chose. Depuis mon arrivée, j'ai soigneusement étudié les colons qui sont venus ici les premiers. Je leur ai parlé, ceux qui ont vu la place se développer et devenir le village d'aujourd'hui.

Ne voulant écrire que quelques mots, je ne parlerai pas de la terre à coloniser. D'ailleurs, elle est déjà presque toute prise.

Quant au village, il n'est qu'un début. Jusqu'à présent, il n'y avait pas d'industrie à exploiter. Il n'y avait rien à l'exception de la construction du Transcontinental et du gros moulin de la compagnie Robert England. Ce moulin doit commencer à fonctionner dans le courant de l'été et employera 150 à 200 personnes. Trois autres moulins beaucoup plus petits sont construits et, de ce temps-ci, ils ne peuvent fournir à scier le bois nécessaire pour la construction des habitations neuves qui s'élèvent de tous côtés. On voit s'élever des charpentes, des fabriques des ateliers, des résidences, des boutiques, des hangars, etc. Moi-même, je suis à me faire bâtir une boutique plan moderne, dans un des meilleurs endroits pour le commerce. Du train que vont les choses, il y aura ici, une ville avant deux ans.

On dit que la Rivière Bleue est un des endroits les plus progressifs, de tout le Canada, le long du Transcontinental. Ce sera certainement bon pour les commerçants, les institutions de pension, les hôtels, les étables de louage, etc. Plusieurs lots ont déjà été achetés, mais il y a encore de la place. Il y aurait aussi une très bonne chance pour fabriquer la brique. La glaise et le sable sont près du village.

Depuis l'automne, il y a un prétre résident. Pendant l'hiver, la messe fut célébrée dans l'école. L'école a 90 élèves avec une assistance d'environ 50. Une chapelle est maintenant en construction. Le curé est Monsieur l'abbé J. Wilfrid Gauthier, jeune prêtre dévoué et estimé, qui ne néglige rien du côté moral et même du côté matériel. On parle d'ériger un couvent. Plus tard, nous aurons un conseil municipal.

Les gages sont élevés ce qui fait l'affaire des ouvriers.

Le prix des emplacements n'est pas encore très élevé. Ils se vendent \$1 à \$2 le pie sur cent pieds de profondeur. Il y a déjà toute une rue de bâtis, mais il reste encore de très beaux emplacements à vendre.

Nous avons la prohibition ici :

mination du prince de Teck comme prochain gouverneur-général du Canada. Le Canada selon lui est une nation trop démocratique pour permettre à des membres de la famille royale de le gouverner.

"Nous n'avons pas besoin, ajouta-t-il en terminant, de prince allemand pour nous gouverner."

ARGUS.

9 mai, 1914

une très belle chose pour une place neuve aussi que pour les vieilles paroisses. L'argent qui se gagnera ici ne passera pas tout pour la maison. On s'en servira pour développer ce nouveau district.

Le village de la Rivière Bleue est un centre d'affaires et est appelé à un bel avenir. Ici, quatre chemins se croisent. Les terrains d'alentour étant propres à la culture, le village sera un centre considérable. Il y a déjà des fermiers riches dans les environs, entr'autres MM. Alexis Bélanger et Didier Nadeau.

Dans le pays avoisinant, je vois que Caribou, Me., qui a une situation analogue, Caribou est aussi la fourche de plusieurs chemins et le territoire arborescent est couvert de gros fermiers. C'est ce qui alimente la vie de la ville. Caribou a une population de 7000 habitants, sans avoir ni fabrique, ni moulin important. On les terrains d'ici sont aussi fertiles que ceux de Caribou. Donc la culture seule pourrait former ici un village important. Mais nous avons plus ; nous avons les moulins, les "drives", les chantiers.

Je n'écris pas dans le but de faire venir les gens à la Rivière Bleue, mais plutôt pour donner des renseignements. Les détails que je donne sont exacts, quant au présent ; quant à l'avenir, je ne crois pas me tromper non plus. Toutefois, à ceux qui sont bien chez eux, je dis : ne lâchez pas la proie pour l'ombre. A ceux qui cherchent à se placer, je dis : si vous avez du courage, venez voir. Votre vie ne sera pas agitée ici, mais il y a place pour l'énergie. La Rivière Bleue est un village de progrès et d'avenir au plus haut degré.

J'invite les gens du Madawaska qui viendront ici à me rencontrer à mon Hôtel, chez Salomon Côté, à quelques arpents du chemin de fer. Je pourrai leur donner tous les renseignements désirés.

La semaine dernière, MM. Fred Clavet, Bion Levesque, Lévy Cyr et Xavier Cyr, tous de St-Basile, étaient de passage ici. M. Clavet s'en est retourné au plus tôt. Il a trouvé qu'il y avait trop de souches. Il ne suit donc pas que la Fortune est sous la dernière qui sera arrachée. Les trois autres ont été très enthousiasmés. Ils ont compris tous les avantages de la localité. M. Xavier Cyr, doit acheter une propriété. Il sera mon voisin.

La distance de la Rivière Bleue à Edmonston est de 47 milles. Le prix du passage aller et retour est de \$2.05.

Il n'y a pas plus de neige ici qu'au Madawaska. La Rivière Bleue n'est pas dans la même latitude que St-Honoré. Les gens disent qu'il fait froid cet hiver, mais le froid s'est aussi fait sentir au Madawaska.

La situation géographique du village est comme suit : situé à l'embouchure de la rivière Bleue qui se jette dans la rivière St-François, entre l'état du Maine et la Province de Québec, environ dix milles des bornes du Nouveau-Brunswick.

RENE D. CYR
Rivière Bleue, P. Q.
29 avril, 1914.

Abonnez-vous au
"Madawaska"

Les Notres à Ottawa

Nous sommes heureux d'annoncer que M. D. T. Robichaud, ci devant clerc au Sous-Ministère Naval, vient d'être promu au poste de traducteur au Ministère des Travaux Publics.

Ce bureau est composé, après cette nouvelle nomination, de M. le docteur Belleau, chef du service de traduction ; de M. A. E. Beaubien, ex-président du "Ralliement", et de notre compatriote, M. Robichaud, à qui a été confié la trésorerie de ce cercle littéraire, lors de ses élections annuelles en février dernier.

Dans la charge qu'il occupait jusque hier au service naval, M. Robichaud était préposé surtout à la correspondance et à la comptabilité ; aujourd'hui il entre dans un champ plus fertile qui lui permettra de mettre à l'épreuve et en action son goût et ses dispositions pour la littérature, en lui fournissant les moyens d'enrichir son vocabulaire des expressions techniques relatives aux travaux de construction et en l'initiant aux secrets de la vraie traduction. Nous avons l'assurance qu'il en fera un succès.

M. Robichaud, sous la direction d'un chef de la compétence du Dr Belleau, et à côté du camarade doné qu'est M. Beaubien, ne manquera certainement pas aussi de faire honneur au poste de confiance qui lui est ouvert aujourd'hui, car il incombe, nous le savons tous, que la chose arrive souvent assez naturellement — à tout acclion dévouer, dans toutes les sphères d'activité où il sera poussé, la cause du travail, de l'étude et de la persévérance de cette cause nait le succès.

Nous savons exprimer la pensée de tous les amis de M. Robichaud, tant dans la Capitale qu'aux Provinces Maritimes, en lui adressant, par l'entremise de ce journal, nos plus chaleureuses félicitations. Nos vœux aussi seront avec lui, tout le long de cette nouvelle route dans laquelle l'ont engagé ses aptitudes et ses talents ; et c'est vrai que plus on la monte cette échelle sociale plus on devient patriote, qu'une belle chose l'avenir nous réserve ! Le champ est si vaste et se prête à tant d'aspirations.....

Où, nos vœux de bonheur, évidemment, mais surtout celui qui nait du désir de ne voir jamais notre compatriote cesser l'étude et le travail, car la profession qu'il embrasse en ce jour lui refusera ses plaisirs et ses beautés, s'il lui arrive par malheur de mettre en oubli ces deux grands principes qui se lisent plus facilement qu'ils se pratiquent. Encore une fois, "FELICITATIONS ET SUCCES".

MARCO.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**